

LE TEMPS DES CADEAUX

Déjà, voici la fin de l'année déjà !

Il nous faut penser à ces jours heureux où l'on se réunit, en famille. Et il vous faut penser aux petits cadeaux — et aux gros ! — grâce auxquels on sème autour de soi de la joie. La coutume le veut, et votre cœur aussi. Pour les enfants, c'est facile : le plus simple joujou bien enveloppé de papier de soie et de ruban devient, chargé de leurs rêves, un somptueux présent et, même s'ils vous ont demandé « un train, un vrai... », ils seront ravis du wagon qui tient dans le creux des deux mains ! Et les grands gardent bien une âme enfantine : il suf-

par Suzanne Fournier

fit d'un papier fleuri de houx, de roses de Noël, pour que tout soit plus joli !

Comment choisir un cadeau ? Songez tout simplement que, ce qui fait plaisir, c'est ce que l'on désire sans penser pouvoir se l'offrir, aussi, le cadeau utile est-il souvent le mieux apprécié...

Pour « Lui », Madame, pour votre grand fils ou votre mari, ce sera la très belle cravate, les fins mouchoirs, les gants confortables, le veston d'intérieur, la robe de chambre ou le b'ouison sport !

Pour « Elle », Monsieur, pour votre épouse ou votre grande fille ? Quelques paires de bas, un foulard, une fine blouse et même... pourquoi pas cette robe habillée, cette robe qui la ferait belle pour les fêtes de fin d'année et dont elle a si grande envie ? Pour une jeune fille, une robe à danser, savez-vous ce que cela représente ? Cette robe, ce sera peut-être la robe de son bonheur.. celle qui la fera remarquer par l'élu de son cœur ! Quant à votre épouse, avouez donc que vous serez fier de la sentir à votre bras très élégante ?

Les petits cadeaux, et les gros, sont un gage d'affection...

UN OUVRAGE DE GRANDE VALEUR

L'essence même du protestantisme est la fidélité à la parole de Dieu, c'est-à-dire à la Bible. Il en résulte naturellement des différences de conceptions et des divergences quant à la compréhension, à l'application de cette parole. Le catholicisme lui-même, malgré l'autorité du Pape et la dogmatique officielle, n'est pas à l'abri de l'auto-critique. On entend fréquemment au sein du protestantisme des critiques

sévères, puisqu'on parle de manque d'unité, on déplore les sectes, on l'accuse de tiédeur et d'être inadapté aux réalités de la vie. Les problèmes posés par les découvertes de la science semblent, à première vue, infirmer les déclarations religieuses si souvent entendues.

En résumé, le protestantisme qui, à l'origine, se voulait uniquement fondé sur les Saintes Ecritures s'est laissé peu à peu entraîner par les postulats de la pensée moderne à reconnaître à côté de lui l'autorité de la raison, du sentiment, de l'expérience. Son centre de gravité s'est déplacé de Dieu dans l'homme.

Ce flottement dans la pensée protestante (et certai-

nement dans toute pensée religieuse), oblige les théologiens et même les laïcs à la réflexion. Or, on vient de nous signaler un projet fort intéressant qui est la traduction de la dogmatique de Karl Barth (Die Kirchliche Dogmatik). Cette édition française d'un ouvrage de grande valeur, qui marquera notre époque, est un événement à signaler. Il intéressera certainement tous ceux qui sont préoccupés par les questions spirituelles, même en dehors du protestantisme.

Les renseignements au sujet de la souscription à l'ouvrage peuvent être demandés aux Editions Labor et Fides, Bourg-de-Four 24, à Genève.

Ch. VEILLON